

Guide du marseille colonial

Raymond Teisseire

boulevard

Né à Marseille en 1864, avocat et avoué, il sera un ardent défenseur de l'expansion coloniale de la France.

« Notre empire colonial africain est immense, et si c'est l'honneur de la Restauration de nous avoir ouvert la voie par la prise d'Alger, ce sera l'honneur de notre 3e République que de nous avoir rendus maîtres de ces vastes contrées qui assurent à notre pays d'inépuisables ressources commerciales et industrielles pour un long avenir », déclare-t-il lors d'une conférence tenue en 1898 à l'Association générale des étudiants de Marseille. Il y soutient le droit d'occupation du HautNil (Fachoda) contre les Anglais, suivant le principe du

« droit du premier occupant [1] ».

La Société de géographie, dont il va devenir secrétaire, prendra, en 1902, le nom de Société de géographie et d'études coloniales de Marseille. Pendant la Première Guerre mondiale, il présidera le Comité de l'or de Marseille, dont la mission était de recueillir le versement d'or des particuliers en échange de bons de la défense nationale pour financer l'engagement militaire de la France.

Une intense propagande patriotique va être menée :

« L'or combat pour la Victoire ». Pour cette activité, il sera décoré en 1920 de la Légion d'honneur.

Il est président de la section marseillaise de la Ligue française, fondée en 1914 « pour la défense des intérêts vitaux de la France et de ses colonies » et président-fondateur du comité provençal de la Semaine coloniale de Marseille de 1925. Ces semaines, mises en place à la suite de l'Exposition coloniale de Marseille en 1922, doivent « servir l'idée coloniale et par suite l'essor de nos possessions en les popularisant dans le public des villes et des campagnes [2] », mais aussi pour encourager les milieux d'affaires à s'engager dans des investissements pour construire chemins de fer, canaux et ports destinés à acheminer les matières premières des colonies vers la métropole.

Notes

[1] « Marchand et Fachoda », conférence de Teisseire à l'AGEM (28 octobre 1898)

[2] Rapport au ministre des colonies sur la semaine coloniale présenté par le comité provençal.